

Faune et flore du Triangle de Gonesse
notes complémentaires
Septembre 2019 – Février 2020



Etienne PIÉCHAUD

Oiseaux

Le 18 décembre, une **Buse variable** *Buteo buteo* était posée au bord d'un champ dans la moitié nord du Triangle de Gonesse ; une nouvelle observation confirmant que la Buse vient s'y nourrir une bonne partie de l'année. Cet oiseau (ou un autre ?) est revu dans le même secteur le 26 janvier, allant se percher sur un arbre d'une haie isolée au milieu des champs : ceci montre l'importance de ces perchoirs d'affût pour la Buse en quête de rongeurs.

Alors que le **Faucon crécerelle** *Falco tinnunculus* fréquente assidûment la zone au printemps et en été, il paraissait absent (ou rare) durant l'hiver : pas d'observation de novembre à février après celle de deux oiseaux chassant dans les champs au sud de la route D170 le 9 septembre.

Le Triangle de Gonesse est une zone importante pour l'hivernage du **Vanneau huppé** *Vanellus vanellus*. Le 17 novembre déjà, plusieurs centaines de ces oiseaux fréquentaient au moins sa moitié sud, plus ou moins en compagnie de Mouettes rieuses et de Pigeons ramiers. Le 18 décembre, environ 300 Vanneaux étaient présents dans les labours et blés d'hiver. Le 26 janvier, ils sont plusieurs milliers à venir se nourrir ou se reposer dans la partie centrale du Triangle et le nord de la partie sud (beaucoup dans les blés d'hiver). Celle-ci, davantage dérangée par la chasse, explique évidemment leur moindre présence dans ce secteur. Bien entendu, ces oiseaux se déplacent dans toute la plaine de France.

Le 23 février, il restait encore quelques vanneaux sur les terres du Triangle ; ainsi, une quarantaine d'individus se reposaient au bord d'une mare d'eau de pluie s'étant formée dans un champ. Au printemps, tous ces oiseaux seront remontés vers leurs sites de nidification septentrionaux. Ces vanneaux hivernants proviennent surtout du Nord et de l'Est de l'Europe.



Un vol de vanneaux prêts à se poser. 17 novembre 2019.



Troupe de vanneaux au repos. 18 décembre 2019.

Les effectifs de la **Mouette rieuse** *Larus ridibundus* fluctuent. Elles étaient en effet beaucoup moins nombreuses fin janvier qu'à la mi novembre. Se mêlent souvent aux vanneaux. Un petit groupe de **Goélands bruns** *Larus fuscus* s'est mêlé aux mouettes en novembre.

Vers la mi-novembre (le 17), un rassemblement spectaculaire de milliers de **Pigeons ramiers** *Columba palumbus* a eu lieu, notamment dans la partie sud. Ces oiseaux étaient parfois mêlés de mouettes et de vanneaux. Ils cherchaient sans doute les grains de maïs laissés après la moisson. Mais en décembre et janvier, ces oiseaux étaient beaucoup moins nombreux, voire absents.

Durant la période considérée, les **Pigeons colombins** *Columba oenas* ont été beaucoup moins nombreux qu'au printemps : quelques individus en septembre, très peu vu en décembre-janvier. Mais il est vrai qu'il est très difficile, en raison de leur teinte similaire, de distinguer des Colombins dans un rassemblement énorme et mobile de Pigeons ramiers.

Un **Pic épeiche** *Dendrocopos major* était présent dans les arbres de la friche au sud de la route D170 le 9 septembre, première observation (personnelle) dans la zone du Triangle.

Le 9 septembre, les **Alouettes des champs** *Alauda arvensis* étaient nettement cantonnées dans un petit secteur de chaume non retourné au sud de la route D170, au nombre d'une dizaine environ. En décembre (le 18), 20 à 30 Alouettes se posent dans les blés d'hiver au sud de l'ancien Fort. Mais elles sont absentes de la partie sud du Triangle en raison de la chasse. Nicheuse pourtant commune, l'Alouette des champs paraît donc hiverner en nombre plutôt faible dans cette plaine cultivée. N'oublions pas cependant que c'est une espèce migratrice, et une partie des oiseaux disparaît donc durant l'hiver. Ceux qui hivernent sur place ne sont d'ailleurs peut-être pas locaux, et peuvent provenir de régions plus septentrionales. Le 23 février, deux Alouettes commençaient déjà à chanter (parties cultivées en blé d'hiver).

Les **Hirondelles rustiques** *Hirundo rustica* ont été nombreuses en fin d'été, ce qui est une bonne surprise. Le 9 septembre, adultes et jeunes volaient au ras des champs (par exemple au sud de la route D170), plus nombreuses peut-être au-dessus d'un chaume non retourné. Des jeunes étaient encore nourris au vol. Le site de nidification de ces oiseaux reste à localiser.

Tout aussi nombreuses, les **Hirondelles de fenêtre** *Delichon urbica* se mêlaient plus ou moins aux H. rustiques, mais volaient en général plus haut. Ces oiseaux doivent logiquement venir de colonies du bourg de Gonesse.

Quelques **Pipits des arbres** *Anthus trivialis* étaient de passage le 9 septembre, stationnant plus ou moins.

Le passage des **Pipits farlouses** *Anthus pratensis* avait quant à lui déjà commencé à cette date, mais ces oiseaux étaient en nombre moindre que l'espèce précédente.

Le même jour, les **Bergeronnettes printanières** *Motacilla flava* étaient en pleine migration : passage de plusieurs groupes de 5 à 8 individus environ vers le sud ou le sud-ouest, d'autres sans direction précise, tournant, se posant. Il n'est pas impossible que parmi eux se trouvaient des sujets locaux non encore partis, car l'espèce est nicheuse comme nous l'avons vu.

Un petit groupe de **Bergeronnettes grises** *Motacilla alba* s'est montré le 17 novembre dans un labour au nord de la route D170.

Présence classique en automne et hiver, quelques **Accenteurs mouchets** *Prunella modularis* et **Rougegorges** *Erithacus rubecula* occupaient les zones buissonnantes (exemple : partie sud). Un buisson de prunelliers complètement isolé dans cette plaine (partie nord) peut abriter un Rougegorge.

Fait intéressant, deux **Tariers pâtres** *Saxicola torquata* juvéniles se trouvaient le 9 septembre dans une friche à chardons et églantiers au sud de la route D170. L'espèce y aurait-elle niché ? Il est vrai qu'aucun adulte n'a pu être observé en leur compagnie.

Ce même jour, un **Tarier des prés** *Saxicola rubetra* était présent dans la même friche que les Tariers pâtres, date typique de passage de cette espèce qui ne niche pas dans la zone considérée.

Un **Rougequeue à front blanc** *Phoenicurus phoenicurus* était également en halte migratoire le 9 septembre, aux environs du chemin de la Justice (partie sud).

Un **Rougequeue noir** *Phoenicurus ochruros* est apparu le 17 novembre dans une petite friche au nord de la route D170.

Une **Fauvette grisette** *Sylvia communis* était encore présente le 9 septembre dans les friches de la partie sud-ouest (au sud de la route D170), probablement un oiseau ayant niché sur place.

À la même date, des **Fauvettes à tête noire** *Sylvia atricapilla* étaient encore assez nombreuses dans les zones buissonnantes, notamment dans les sureaux dont elles consommaient les baies avant la migration (partie sud du Triangle), ainsi que des **Pouillots véloces** *Phylloscopus collybita* et quelques **Pouillots fitis** *Phylloscopus trochilus* erratiques.

Le 17 novembre, il ne restait plus qu'un Pouillot véloce.

Le 9 septembre, un **Gobemouche gris** *Muscicapa striata* de passage se nourrissait dans les friches buissonnantes au sud de la route D170.

De septembre à décembre au moins, quelques **Mésanges charbonnières** *Parus major* et **bleues** *Parus caeruleus* erratiques ont arpenté les haies de la partie sud.

Un **Bruant des roseaux** *Emberiza schoeniclus* s'est arrêté dans une friche au nord de la route D170, le seul sujet noté jusqu'à présent.

Une troupe nombreuse de **Pinsons des arbres** *Fringilla coelebs* se nourrissait le 17 novembre dans un labour au nord de la Patte d'Oie, avec va-et-vient depuis des arbres alignés (route des bus). Le même groupe, peut-être, se trouvait plus au nord le 18 décembre, le long de la route de Roissy, et encore à cet endroit le 23 février.

Quant au **Pinson du Nord** *Fringilla montifringilla*, il s'est signalé par son cri le 17 novembre.

Les autres Fringilles notés durant cette période sont le **Verdier** *Carduelis chloris*, le **Chardonneret** *Carduelis carduelis* et la **Linotte mélodieuse** *Carduelis cannabina*. Le Verdier n'était représenté que par quelques individus, le Chardonneret par deux petits groupes, en septembre dans la partie sud, en décembre dans la partie centrale. Il est curieux de constater que la Linotte, nicheuse fréquente dans la zone, n'y hiverne qu'en très faible nombre semble-t-il. Mais les Fringilles ayant des effectifs très fluctuants d'une année, voire d'un mois à l'autre, il faut se garder de toute conclusion hâtive.

Fait qui semble se confirmer, la **Corneille noire** *Corvus corone* a ici des effectifs normaux, voire faibles, contrairement au milieu urbain où son abondance s'est considérablement accrue depuis une trentaine d'années. Les **Pies** *Pica pica* ne sont pas non plus en grand nombre : 5 ou 6 observées, dont 4 ou 5 ensemble (peut-être simplement une seule famille), le 9 septembre.

Insectes

Papillons

Le **Machaon** *Papilio machaon* s'est montré le 9 septembre dans les friches au sud de la route D170, en particulier dans un secteur très fourni en panais sauvages *Pastinaca sativa*, une des plantes nourricières de la chenille, qui vit sur les ombellifères. C'est une observation de fin de saison, mais on peut supposer que l'espèce y est plus abondante de juin à août (l'accès du site en juin était empêché par l'installation de l'armée, qui surveillait le meeting aérien du Bourget).

Une **Belle-Dame** *Vanessa cardui* était présente au bord d'un chemin au sud de la route D170, le 9 septembre. Ce papillon migrateur pouvait venir de régions éloignées.

Orthoptères

Inattendu, un **Grillon bordelais** *Eumodicogryllus bordigalensis* chantait le 9 septembre dans une fissure du sol, au bord d'un champ et tout près d'un chemin, toujours au sud de la route D170. Cette espèce méridionale reste encore très sporadique en région parisienne. Sa remontée vers le nord, à la faveur d'un réchauffement du climat, a été signalée pour la première fois en Île-de-France vers la fin des années 1990 (Luquet et Bruneau de Miré, 1997). Je connais depuis longtemps le chant très caractéristique de ce grillon, pour l'avoir entendu durant des décennies dans le Sud-Ouest de la France où il est abondant.

Situation paradoxale, le Grillon italien *Oecanthus pelluscens*, plus commun dans la région, y est protégé, alors que le Grillon bordelais, plus rare, ne le serait pas ! Est-ce dû à l'installation plus récente de ce dernier ?

A la même date (9 septembre), notons la rencontre de deux espèces de **Criquets**, *Chorthippus brunneus* et *Chorthippus dorsatus* dans la friche au sud de la D170, alors qu'une **Grande Sauterelle verte** *Tettigonia viridissima* chantait au nord de cette route, le long du chemin qui la longe.



Un criquet brun, Chorthippus brunneus. 9 septembre 2019.



Un criquet vert et brun, Chorthippus dorsatus. 9 septembre 2019.

Travaux consultés

- Société Ornithologique de France, 1991 : *Atlas des oiseaux de France en hiver*.
- Baur B. & H., Roesti C. & D., Thorens P., 2006 : *Sauterelles, Grillons et Criquets de Suisse*. Ed. Haupt (Berne).
- Bellmann H., Luquet G., 2009 : *Sauterelles, Grillons et Criquets d'Europe occidentale*. Ed. Delachaux et Niestlé.
- Luquet G. C. et Bruneau de Miré P., 1997. Trois Grillons nouveaux pour l'Île-de-France, la Bourgogne et la Franche-Comté. *Bull. de L'Assoc. des Naturalistes de la Vallée du Loing (A.N.V.L.)* : 87-96.
- Voisin J.-F., 2003. *Atlas des Orthoptères et Mantidés de France*. Publications scientifiques du Muséum (M. N. H. N.).

Remerciements

Je remercie M. Emmanuel Delfosse du Muséum National d'Histoire Naturelle (Entomologie) pour son aide précieuse dans la détermination de deux espèces de Criquets.

Mars 2020.

